

Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

# FEUILLET SAINTE ANNE



N° 82

Avril 2020

# Dalc'hit soñj !

Notre pèlerinage annuel à saint Hervé-le-Mélode est programmé le :

**samedi 20 juin**

Nous célébrerons la Divine Liturgie sur le Menez-Bré à 11h00 puis nous partagerons les agapes. Nous concluons le pèlerinage par l'office d'intercession à saint Hervé.

Nous pouvons aussi prévoir une concélébration des prêtres orthodoxes de Bretagne au monastère de Kerbénéat si des prêtres et des fidèles sont intéressés.

## EDENN SANT EFREM A SIRIA

Arloz hag aotrouù ma buhez, spered an diegi, an diskalon, ar veli hag ar fistilh, n'o lez ket ganin. **Gourstouiñ**

Hogen spered ar gerreizhded, an uvel-ded, an dalc'hegezh hag ar garantez, o dero da 'z kwaz. **Gourstouiñ**

Ya, Arloz ha tiern, ro din gwelout ma fazioù ha na varn ma breur, pa 'z out benniget a holl viskoazh da virviken. Amin. **Gourstouiñ**

*Ha daouzek gwech en ur c'hour-stouiñ bep tro : Doue, glana-me, pec'her !*

*Hag arre ar bedenn en he fezh :*

Arloz hag aotrouù ma buhez...

**Stouiñ en diwezh**

# Monastère orthodoxe de Kerbénéat

Offices durant le Grand carême. Mais, bien sûr, le monastère est fermé (confiné par obligation...) depuis le 17 mars.

## GRAND CARÊME - Semaine 1

Offices du 2 au 8 mars 2020

Du Lundi au Jeudi (jours aliturgiques)

8h00 - 9h00 - Heures de Prime et de Tierce

12h30 - 13h30 - Heures de Sexte et de None

13h30 - 15h00 - Vêpres

18h30 - 20h00 - Grandes Complies + Canon de St André de Crète

00h00 - 4h00 - Office de la nuit (Prière de Jésus Christ, Matines, Homélie)

### Vendredi

8h00 - 9h00 - Heures de Prime et de Tierce

12h30 - 13h30 - Heures de Sexte et de None

13h30 - 15h00 - Liturgie des Dons Présanctifiés

22h00 - 5h00 - Vigiles (Petites Complies, Matines, Homélie, Liturgie)

### Samedi

8h30 - Prière de Jésus Christ (15 min)

12h30 - Prière de Jésus Christ et Prière pour les défunts (30 min)

22h00 - Vigiles (Litie, Matines, Homélie)

### Dimanche

8h30 - Tierce, Acathyste, Sexte

9h30 - Liturgie de Saint Basile le Grand

00h00 - Office de la nuit (Prière de Jésus Christ, Matines, Homélie)

## OFFICES PENDANT LE GRAND CARÊME

### Du Lundi au Jeudi

8H00 - 9h00 - Heures de Prime et de Tierce

12h30 - 13h30 - Heures de Sexte et de None

13h30 - 15h00 - Liturgie des Dons Présanctifiés

19h00 - 20h30 - Grandes Complies

00h00 - 4h00 - Office de la nuit (Prière de Jésus Christ, Matines, Homélie)

### Vendredi

8H00 - 9h00 - Heures de Prime et de Tierce

12h30 - 13h30 - Heures de Sexte et de None

13h30 - 15h00 - Liturgie des Dons Présanctifiés

22h00 - 5h00 - Vigiles (Grandes Complies, Matines, Homélie, Liturgie)

### Samedi

8h30 - Prière de Jésus Christ (15 min)

12h30 - Prière de Jésus Christ et Prière pour les défunts (30 min)

22h00 - Vigiles (Litie, Matines, Homélie)

### Dimanche

8h30 - Tierce, Acatyste, Sexte

9h30 - Liturgie de Saint Basile le Grand

00h00 - Office de la nuit (Prière de Jésus Christ, Matines, Homélie)

Le monastère de Kerbénéat a ouvert un lieu de vente à l'entrée de l'église. Nous y trouvons : des livres en roumain et en français, des croix, des chapelets, de l'encens, de la myrrhe etc....

Ainsi que des icônes :

### **La Synaxe des Saints Bretons:**

Sur fond Or en taille A3 - 200 euros

Sur fond imitation Or - Taille A3 - 100 euros

Papier collé - Taille A0 - 400 euros

**Saint Silouane:** Papier collé - Taille A2 - 100 euros

D'autres icônes (du Sauveur, de la Mère de Dieu, des saints) en taille A4 ou A3 au prix de 30 euros

Il est aussi possible de commander l'icône d'un saint particulier et de choisir les dimensions.

Le monastère ne souhaite pas que le prix indiqué soit un obstacle pour qui que soit désirant en acquérir une. Si le prix vous semble trop élevé, faites une proposition aux contacts cité en fin de bulletin.



Pour tout renseignements et/ou commande,

par téléphone : Ioana au 06 66 14 90 60

par courrier postal : Monastère de Kerbénéat 29400 Plounéventer

# Le buis du Ciel

Transcrit par Olga Le Roux, de la paroisse orthodoxe de Morlaix.

Contre la jetée de Saint Guénolé, les bateaux à l'attache se balançaient dans une douce somnolence : les hommes flânaient, les bras ballants, tout au long du rivage, et les femmes, sur le seuil des maisons, caquetaient à cœur joie.

On était à la veille des Rameaux, et à pareil jour, nul n'aurait osé prendre la mer : nul n'aurait voulu manquer d'aller faire bénir le buis à la messe du lendemain.

Il y avait pourtant une exception, une seule : le grand Yvon.

Pas un méchant gars, que le grand Yvon : au fond même, un excellent cœur, mais un cerveau brûlé. Le gui-ardant lui avait brouillé les idées, et aussi les excitations perfides de quelques piliers de cabaret, avocats du Diable en la localité, qui avaient réussi à le mettre à mal avec Dieu et ses commandements.

Les craintes superstitieuses des autres pêcheurs l'indignaient. Il ne perdrait pas son temps à porter à l'église un morceau de buis. C'était bon pour les femmes et les enfants. Lui, il préférait remplir ses filets de poissons frais.

Il avait hélé son équipage, six forts lurons qui ne s'embarrassaient pas plus que lui des patenôtres et des pratiques chrétiennes et, avec eux, son petit Iannik, le moussaillon qui l'année précédente avait fait sa première communion.

La toilette de la barque avait été menée rondement, et, à cinq heures, tandis que le soleil commençait à descendre à l'horizon, dans les flots, le Ça Ira gagnait le large.

Sur la jetée, les hommes le regardaient en hochant la tête avec humeur, et les femmes, effrayées, joignaient les maints en murmurant : « Mam Doué béniget ! (Mère de Dieu bénit). Ils vont à leur perte. »

Il soufflait une douce brise des terres, et le Ça Ira filait à bonne allure sur l'étendue bleue, ses voiles brunes claquant gaiement contre les vergues ; Il se dirigeait vers les Glénans, où l'on avait signalé les bancs de sprats. Bientôt, il avait disparu aux regards.

Il était allé mouiller derrière le musoir qui termine au sud la côte Cornouailles, à proximité du lieu de pêche.

La nuit avait achevé d'étendre son noir manteau sur les flots, les étoiles s'étaient allumées au firmament, et la mer, assagie, semblait retenir son haleine. Roulés dans leurs cabans, les pêcheurs dormaient. Demain, on besognerait ferme.

Aux premières lueurs de l'aube, chacun était debout. Yvon, les yeux réjouis, de joyeux propos aux lèvres, courait d'un bout à l'autre du bateau, commandant la manœuvre, excitant les activités : « Allons les gars, encore un peu ! La pêche sera fructueuse. Le ciel et la mer sont de la partie. En un rien de temps, le bateau était paré et se trouvait sous les Glénans.

Nul de ces hommes ne songeait plus au saint jour du dimanche, ni au buis béni des Rameaux. Seul, Iannick éprouvait de la peine au cœur à ne pas se voir auprès de sa mère et de ses petites sœurs, à pareille fête, en l'église du village.

On jeta la rogue, et voici que soudain la mer sembla changer de couleur. Les sprats accouraient frétilants, tellement serrés les uns contre les autres, en banc tellement compact que le bleu des flots disparut et se mua en une nappe argentée qui ondulait avec la brise.

C'était un grouillement de vies extraordinaire, à croire que tous les sprats de l'océan s'étaient donné rendez-vous là.

- « Et dire, répétait Yvon goguenard, que ces imbéciles de là-bas, les hommes aussi bien que les femmes, voulaient nous empêcher de sortir ! La tête qu'ils feront quand ils nous verront rentrer bientôt, le Ça Ira plein de poissons, et que nous irons porter notre pêche chez le mareyeur ! Celui-là ne fera pas la petite bouche ! Pour lui, comme pour nous, prises de dimanche valent bien les prises de semaine. Ça donne bon argent. »

Ainsi raisonnait le grand Yvon. Malheureusement, il avait compté sans Celui qui décide de tout ici-bas à sa volonté.

Sans que les pêcheurs s'en fusse aperçus, le temps fraîchissait insensiblement : bientôt la brise soufflait plus âpre et plus rude. La tempête se déchaînait.

Sur la crête échevelée des vagues qui se soulevaient en soubresaut violents et s'entrechoquaient avec fureur, le pauvre Ça Ira dansait une sarabande folle, et l'équipage avait mille peines à se tenir debout .

Yvon avait perdu ses airs d'assurance : Il ne voulait cependant pas s'avouer vaincu.  
« Lancez le filet quand même, cria-t-il, rageur. Il ne sera pas dit que nous rentrerons au port les cales vides. »

L'ordre fut exécuté. Le filet déroula ses mailles à travers les eaux, à l'endroit où s'agitaient les sprats. Vains efforts. La lutte contre l'ouragan devenait impossible. Le bateau courait éperdument, ainsi qu'un bouchon de liège, chassé par le souffle furieux, et le filet se tordait sans pouvoir se déplier ; le poisson lui-même semblait avoir fui.

Dans quelques minutes peut-être, la mer entr'ouvrirait ses abîmes pour engloutir les malheureux. Le regard morne et abattu, ceux-ci attendaient le dénouement, et ne songeaient plus à lutter. Le grand Yvon s'était tu...

- « Père, j'ai peur ! Rentrons vite. J'ai peur ! », murmura Iannik, qui, livide et les yeux dilatés par l'effroi, s'était accroché à son bras.

Un bruit sec de bois qui casse fut la réponse. Dans une rafale, le mât qui avait tenu bon jusque-là s'était brisé. Sous son poids, et sous celui des voiles et des cordages qu'il entraînait avec lui, il avait fait pencher la barque sur l'un des côtés, et elle disparut sous les flots.

Les pêcheurs semblaient perdus, car eux aussi avaient disparu, et cependant, contre toute attente, on les vit réapparaître soudain. Une lame de fond ramena l'embarcation à la surface, après d'avoir remise d'aplomb, ainsi qu'une coque de noix, et avec les huit malheureux naufragés, blêmes d'épouvante, cramponnés à ce qu'ils avaient pu saisir, attendant, pleins d'angoisse, qu'une nouvelle rafale les précipita au fond de l'abîme des eaux, image de l'abîme de l'enfer.

Ce n'était plus le moment de blasphémer Dieu et ses commandements. Mieux valait l'implorer. En l'âme du grand Yvon, la vieille foi bretonne reprit ses droits. Il voulut prier. Hélas ! Pas plus que ses compagnons, il ne savait. Les pieuses invocations apprises sur les genoux de sa mère s'étaient effacées de sa mémoire, à force d'écouter et de répéter les propos impies et licencieux des suppôts du Diable.

- « Toi, du moins, tu n'as pas du oublier, mon petit Iannik, murmura-t-il en s'adressant à son fils : va, prie pour nous tous, et j'ai bon espoir que nous serons sauvés.



Alors, au milieu du fracas de la tourmente, on entendit monter au ciel, semblable au chant de l'alouette matinale qui s'élanche vers l'azur du firmament, une voix douce et suppliante d'enfant qui pénétra jusqu'au cœur du Bon Dieu.

Elle ne trouva pas d'écho, car les autres ne se rappelaient pas les saintes paroles, mais on sentait que toutes les âmes étaient à l'unisson de celle de l'innocent.

- « Sainte Marie, Mère de Dieu, continuait la petite voix, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. »

- « Santés Anna, Mam karet, pedet aveit emb » (Sainte Anne, Mère aimée, priez pour nous) ajoutèrent les sept hommes, les bras levés vers le ciel.

Une semblable prière, exprimée avec de tels accents, ne fit pas attendre ses effets. Là-haut, sainte Anne, la patronne des Bretons, et sa fille la Vierge Marie, essuyèrent une larme qui perlait à leurs yeux, puis, se penchant au-dessus des flots, elles étendirent les mains et commandèrent à la tempête.

En un clin d'oeuil tout se calma. La mer reprit son aspect paisible, à peine remuée par la brise caressante, et la barque se remit à voguer.

Elle n'allait pourtant pas vite, et les pêcheurs qui, revenus de leurs émotions, s'impatientaient de ne pas arriver plus tôt à Saint-Guérolé, se demandaient quel obstacle la retenait, lorsqu'ils aperçurent le filet qui bannait ses flancs et la secouait avec rudesse, comme, s'il avait voulu s'opposer à sa marche.

On le hissa à bord à grand'peine, car, s'il était intact il était si lourd qu'on l'eût cru chargé de poissons.

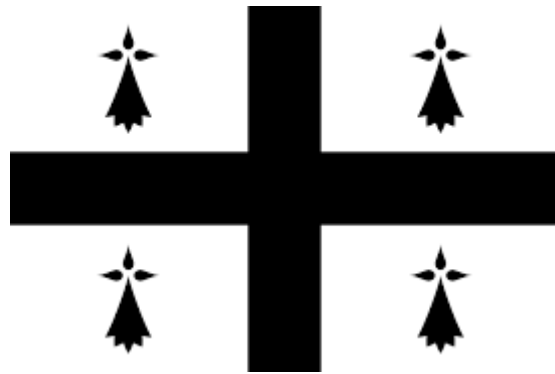
Or, en fait de poissons, pas de traces ! Pas un seul sprat entre les mailles. Ce qu'il y avait, et les rudes hommes ne purent contenir leur émoi devant la chose, leurs yeux se chargèrent de pleurs en dépit d'eux-mêmes, ce qu'il contenait, c'étaient huit morceaux de buis, semblables à ceux qu'ils portaient autrefois bénir à l'église, en chantant : Hosanna au fils de David.

La Vierge Marie et sainte Anne envoyaient leur réponse aux Bretons revenus, dans le danger, à la fois de leurs pères. Elles offraient le buis du ciel aux pêcheurs repentants, à la place de celui qu'ils n'avaient pas reçu à l'église.

Depuis lors, ni eux, ni leur chef, le grand Yvon, n'ont oublié la faveur dont ils ont été l'objet. Ils n'ont pas dévié du droit chemin malgré les avocats du Diable, et on n'a pas oui dire non plus qu'un pêcheur de Saint-Guénolé ait pris la mer, la veille des Rameaux.

(Contée par une religieuse de Kermaria)

Dans « Contes et Légendes de Bretagne » par François Cadic, Librairie Galles, Vannes 1950



## Pedenn da-geñver ur c'houlz darreuziad

Aotrou, na rit ket ouzhimp hervez hor pec'hedoù.

*Ha n'hor c'hastizit ket hervez hon digevionderioù.*

*Hor skoazellit, o Doue, hor Salver.*

**Hag evit klod hoc'h anv, Aotrou, hon dieubit.**

Aotrou, n'ho pet ket soñj eus hon digevionderioù kozh.

**Ho trugarezioù d'hon diaraogiñ hep dale, dre ma'z omp kaset d'an dienez vrasañ**

Pedit evidomp sant Sebastian.

**Ma vimp lakaet dellezek eus grataennoù ar C'hrist.**

Aotrou Doue, selaouit ouzh va fedenn.

**Ha va garmadenn da sevel betek ennoc'h.**

An Aotrou Doue ganeoc'h.

**Ha gant ho Spered.**

Pedomp.

Selaouit ouzhimp, o Doue hor Salver, ha dre erbederzh an Itron Varia gwennidik ha klodus bepred Gwerc'hez, Mamm Doue, hag hini sant Sebastian, ho merzher, hag hini an holl sent, dieubit ho pobl diouzh spouronoù ho taeroni hag he frealzit gant donezonù ho trugarez.

Bezit aotreüs, Aotrou, ouzh hon aspedennoù ha louzaouit landrennoù hor c'horfoù hag hon eneoù, evit ma vezimp bepred, ha ni bet gwellaet diouzh seurt drougoù, el levezet dre gwered ho pennozh.

Ho pediñ a reomp, Aotrou, da c'hrataat dimp gweredoù hor pedenn dilorc'h ha da bellaat gant madelezh ar vosenn hag ar marv evit ma kompreno ha ma kantaezo kalon mab-den e tinaou seurt reuzioù eus ho taeroni hag e paouez ar re-se dre ho trugarez. Dre hon Aotrou Jezuz-Krist ho Mab a vev hag a ren ganeoc'h a-unan gant ar Spered Glan, Doue a-holl-viskoazh da virviken. Amin.

Neuze e ro ar beleg ar bennozh (gant relegenn ar Groaz Santel) en ur lavarout :

Bennozh an Doue hollc'halloudek : an Tad hag ar Mab hag ar Spered Santel da ziskenn warnoc'h ha da chom bepred ennoc'h.

Amin.

Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés.

Et ne nous punissez pas selon nos iniquités.

Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur.

Et pour la gloire de votre nom, Seigneur, délivrez-nous.

Seigneur, ne vous souvenez pas de nos anciennes iniquités.

Que vos miséricordes nous préviennent sans délai, parce que nous sommes réduits à la dernière misère.

Priez pour nous, saint Sébastien.

Afin que nous puissions obtenir les promesses du Christ.

Seigneur, exaucez ma prière.

Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous.

Et avec ton esprit.

Prions.

Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie Mère de Dieu toujours Vierge, et du bienheureux Sébastien votre martyr, et de tous les saints, délivrez votre peuple des terreurs de votre indignation et rassurez-le par les dons de votre miséricorde.

Soyez propice, Seigneur, à nos supplications et remédiez aux langueurs de nos corps et de nos âmes, afin que délivrés de ces maux, nous soyons toujours dans la joie par un effet de votre bénédiction.

Nous vous prions, Seigneur, de nous accorder l'effet de notre humble prière et d'éloigner avec bonté la peste et la mortalité, afin que les cœurs des hommes comprennent et sentent que de tels fléaux procèdent de votre indignation et cessent par votre miséricorde. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit et règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

Amin.

Le prêtre bénit avec la relique de la Sainte Croix, en disant :

Que la bénédiction du Dieu tout-puissant : du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, descende sur vous et demeure toujours en vous.

Amin.

<http://orthodoxesbretagne.blog.free.fr>

## Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

- J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2020**.
- et verse ma cotisation de 10 €        15 € par famille
  
- Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de ..... et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.
  
- Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AOSM section Sainte Anne.

**Fraternité Orthodoxe Sainte Anne, 95 rue de Béniguet, 29280 PLOUZANE**